

Appel à contribution pour un numéro thématique de la revue *Semiotica* :

Jeux, sports et Education Physique : au-delà des signes du mouvement et du corps

Publication en 2022

Coordination du numéro ; Raúl Martínez-Santos¹, Pascal Bordes², and Jaime Nubiola³

¹ Faculté de l'Education et du Sport, Université du Pays Basque, Espagne

² Laboratoire I3SP, Institute UFR-STAPS, EA 3625, Université de Paris, France

³ Département de Philosophie, Université de Navarre, Espagne

Les jeux traditionnels et les sports constituent un champ sémiotique remarquable. D'une part, jouer à des jeux sportifs tels que les jeux de « *chat* », le *ballon chasseur* ou le *basket-ball*, génère un type d'expérience corporelle dans laquelle les interactions motrices déclenchent de nombreuses significations tactiques et relationnelles que les participants doivent interpréter directement, ici et maintenant via une activité sémiotique intense. C'est tout autant le cas des entraîneurs ou des enseignants d'éducation physique lorsqu'ils envisagent les mouvements et les comportements corporels comme des phénomènes pragmatiques et significatifs dont le décodage est au cœur de leurs interventions.

Par ailleurs, ces pratiques physiques, qu'elles soient des jeux moteurs traditionnels ou des pratiques institutionnalisés, tels les *quatre coins*, la *balle assise* ou le *baseball*, sont aussi des phénomènes culturels et historiques, voire aujourd'hui largement économiques. Leurs significations ou modes d'interprétation peuvent s'échelonner, géo-culturellement, du plus local, – selon les pays ou régions du monde –, au plus global ; que l'on songe par exemple à ce phénomène planétaire que sont les Jeux Olympiques.

Les notions d'*ethnomotricité* et de *sémiotricité* se réfèrent à ces deux pôles complémentaires d'analyse et de compréhension des jeux sportifs sous l'angle sémiotique. L'*ethnomotricité* se présente comme une analyse sémiotique de type externe. Définie comme « champ et nature des situations motrices considérées sous l'angle de leur rapport à la culture et à l'environnement social dans lesquels elles se sont développées » (Parlebas, 1981, 64), elle vise à examiner la relation entre le fonctionnement interne des jeux sportifs et les valeurs que les individus, les institutions et les cultures associent à ces jeux. Si structurellement parlant, du point de vue des réseaux de communication et d'interactions mis en jeu, le sport apparaît comme un sous-ensemble des jeux répertoriés de par le monde (Parlebas, 2020), les jeux sportifs dans leur ensemble, traditionnels ou hyper-institutionnalisés, peuvent être considérés comme des véritables signes de leur temps. En tant que systèmes de règles, les rapports qu'ils imposent à l'espace, aux objets, au temps et bien sûr aux coparticipants reflètent et illustrent les valeurs anthropologiques et sociales des cultures auxquelles ils appartiennent (Caillois, 1958 ; Guttman, 1978 ; Allison et Lueschen, 1979 ; Elias et Dunning, 1984 ; Giulianotti et Robertson, 2004 ; Darbon, 2010).

Ce mode d'analyse des pratiques physiques est le plus répandu. Il peut être complété par une analyse sémiotique de type interne. Il s'agit alors d'envisager une « sémiotricité » définie comme le « champ et nature des situations motrices considérées dans la perspective de leur mise en jeu de systèmes de signes directement associés aux conduites motrices des participants » (Parlebas, 1981, p.209). La communication motrice, ou praxique, est en effet

construite sur des codes de signes corporels qui permettent autant la compréhension que la tromperie, la coopération que l'opposition. Ces mécanismes renvoient à la fois aux relations entre les joueurs en tant que signe de médiation et d'interprétation, mais aussi aux activités confrontant les pratiquants à l'environnement physique, exigeant un ajustement sémantique continu de leurs décisions aux caractéristiques du milieu d'évolution. Cette perspective sémiotique « interne », plus rarement envisagée, donne cependant lieu à de multiples travaux (Parlebas, 1981 ; Song, 2003 ; Richard et Dugas, 2014 ; Nefil et Boutalbi, 2020 ; Bordes, 2020)

Avec la collaboration de l'Association Internationale de Praxéologie Motrice, nous sommes heureux de vous inviter à contribuer à ce numéro spécial de *Semiotica*, la Revue de l'Association Internationale de Sémiotique / International Association for Semiotic Studies, visant à étudier les fondements sémiotiques des jeux et du sport. Toute contribution à la recherche de la signification des processus de production du jeu est la bienvenue, ainsi que les travaux qui tentent de relier les logiques internes et externes des jeux et des sports. La liste suivante comprend, sans s'y limiter, certains des sujets possibles :

- Sémiotique de l'interaction motrice dans les jeux et les sports
- Signes et sens de la communication motrice dans les jeux et les sports
- La sémiotique de la tromperie dans le jeu
- Signes et signification dans les sports artistiques
- La sémiotique des activités de plein air
- Pratiques sportives et signification du sport
- Règles, signes et signification dans les jeux et les sports
- Sémiotique et éducation physique
- Règles, signes et signification dans les jeux et les sports
- Mouvement, corps et jeu

Ce numéro spécial est prévu pour une publication en 2022. Veuillez prendre connaissance des dates limites suivantes :

31 mars 2021	Soumission des résumés
30 avril 2021	Acceptation des propositions
31 août 2021	Soumission de l'article complet
15 janvier 2022	Acceptation finale de l'article
Premier semestre 2022	Publication

Les résumés – en anglais ou français – comprendront entre 300 et 500 mots, incluant une bibliographie de 5 à 10 références. Les résumés seront adressés à Raúl Martínez-Santos (raul.martinezsantos@ehu.es) ou Pascal Bordes (pascal.bordes@u-paris.fr)

Références

- Allison, M.T., et Lueschen, G., (1979). « Analysis of Navaho Indian and Anglo Basketball sport systems », *International Review for the sociology of sport*, 14, 75-86.
- Bordes, P. (2020). « Communications par gestes et pratiques sportives : analyse des codes gestémiques », *STAPS*, 2020/1, n°127, 45-60.
- Caillois, R. (1958). *Les jeux et les hommes*. Paris : Callimard.
- Darbon, S. (2010). « Les pratiques sportives au filtre de l'anthropologie », *Sport, recherche et société*, 26/2010, 24-29.
- Elias, N. et Dunning, E., (1984). *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*. Paris, Fayard.
- Giulianotti, R. and Robertson, R. (2004). « The globalization of football : a study in the glocalization of the 'serious life' », *The British Journal of Sociology*, Volume 55 Issue 4, 545-568
- Guttman, A. (1978). *From ritual to record. The Nature of Modern Sports*, Columbia, University Press, New-York.
- Nefil, I. et Boutalbi, M. (Eds) (2020). *Prise de décision et performance sportive. Approche praxéologique*. Paris, L'Harmattan.
- Parlebas, P. (1981). *Contribution à un lexique commenté en science de l'action motrice*. Paris: Publications INSEP.
- Parlebas, P. (1999). *Jeux, sports et sociétés. Lexique de praxéologie motrice*. Paris: INSEP-Publications. Disponible en ligne : <https://books.openedition.org/insep/1067>
- Parlebas, P. (2020). The universals of games and sports. *Frontiers in Psychology*, 11. doi: <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.593877>
- Richard, R. & Dugas, E. (2014). Approche praxéologique de la pratique du badminton. Etude comparative de quatre-vingt badistes « loisirs » et « compétiteurs », *Ethologie & Praxéologie*, 18, 33-49.
- Song, Ch.M. (2003). « Rôles et parcours actanciels dans les sports collectifs : le cas du football. Contribution à une sémiotique des pratiques sportives. Thèse de Doctorat en *Sciences de langage*, Université de Limoges, Jacques Fontanille directeur.